

[Accueil](#)
[Revenir à l'accueil](#)
[Collection](#)
[ŒUVRE : Claude Pontoux](#)
[Œuvres](#)
[Collection](#)
[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)
[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[137 Las ! j'ay laiſé la belle que j'aimoy](#)

[1579_Oeu_Pon] 137 Las ! j'ay laiſé la belle que j'aimoy

Présentation générale du poème

Titre de la pièce CXXXVI.

Incipit non modernisé Las ! j'ay laiſé la belle que j'aimoy

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date 1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 137

Section au sein de laquelle le poème prend place [[L'IDEE DE CLAUDE DE PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]]

Folio tation F2r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Je conduisois ma dame par la main,
 Autres d'un bois sur le calme rivage
 Ou le Troyen garanti du naufrage
 Print port, poussé d'un Acole inhumain.
 Je pensois bien ressasier ma faim,
 Quand dedans l'eau m'apparut son image
 Et la laissant le cours à son ombrage
 Tout transporté je traauaillois en vain:
 Un Faune à lors en se moquant de moy
 Comme repas de fantastique es moy
 Secretement s'en vint ma proye prendre:
 Ainsi trompé laissé en l'eau trebouher
 Le chien courant à l'ombre de sa chair:
 Il n'est pas bon trop vouloir entreprendre.

CXCVL.

Las! i'ay laisse la belle que i'aimoy
 Plus que mes yeux, dont ie vix à mal aise,
 Mais ie n'ay seu laisser la chaude braise
 Du mont Gibel qui brusle delans moy.
 Comment! laisse, la voila, ie la voy,
 Je cours apres, ie la tien, ie la bruse,
 Elle m'eschappe, arreste la mauuaise
 Froissart arreste, elle court deuers toy.
 Ha ie songeois, mais, las! ceste alouette
 Ma resueillé; ha que n'est tu muette,
 Maudite beste, au matin quand ie dors:
 Au plus grand aise & en la plus douce heure
 Que i'aye point, j'azarde ie t'asseure
 Qu'yne autre fois tu coucheras dehors.

f 2 Vag.